

Le Baromètre PME 2011

Les PME belges ne sont pas encore remises de la crise de 2008

Le Baromètre PME 2011 de Deloitte Fiduciaire compare les résultats financiers des PME belges de 2010 avec ceux d'avant crise. Cette étude révèle que ni le chiffre d'affaires ni la rentabilité n'ont retrouvé leur niveau d'avant la crise. Pourtant, la PME moyenne s'est préparée au mieux à affronter la menace d'une nouvelle crise.

En 2010, ni le chiffre d'affaires ni la rentabilité n'ont retrouvé leur niveau d'avant la crise

Le chiffre d'affaires et la rentabilité des PME belges sont toujours inférieurs au niveau de 2007. Ces trois dernières années, seulement 41 pour cent des PME ont enregistré une croissance réelle de leur chiffre d'affaires, c'est-à-dire une croissance supérieure à l'inflation. Ce sont les entreprises industrielles qui ont été le plus durement touchées. Après deux années médiocres, tant le rendement opérationnel (EBITDA/ chiffre d'affaires) que le rendement financier net et le retour sur capital investi (ROCE) ont à nouveau connu une forte hausse en 2010. La PME moyenne n'a toutefois pas encore réussi à égaler les rendements exceptionnels de 2007.

Une capacité de remboursement quasiment rétablie

La capacité de remboursement par contre est presque rétablie. Début 2007, la PME moyenne affichait une capacité de remboursement de 231 pour cent. Si, fin 2009, la moitié des sociétés d'exploitation présentait une capacité de maximum 194 pour cent, en 2010, la PME moyenne est parvenue à retrouver une capacité de remboursement de 227 pour cent.

Politique d'investissement : la prudence est de mise

En matière de politique d'investissement, la prudence est toujours de mise. Le nombre d'entreprises qui ont investi en 2010 a baissé par rapport aux années précédentes. En outre, le montant moyen d'investissement de la société d'exploitation qui investit, est aussi en recul depuis ces trois dernières années, passant de 51 467 EUR en 2008 à 47 409 EUR en 2009 et à 46 525 EUR en 2010.

70 % des PME rentables affectent l'ensemble de leurs bénéfices aux réserves et renforcent davantage leurs fonds propres réels

En 2010, trois entreprises sur dix ont distribué une

partie de leurs bénéfices à leurs actionnaires et/ou dirigeants. Ce qui veut dire que 70 % des PME belges rentables ont affecté l'ensemble de leurs bénéfices aux réserves et au renforcement de leurs fonds propres.

Ces 3 dernières années, 55 % des dirigeants d'entreprise ont vu baisser la valeur de leur PME malgré un redressement important en 2010

Ces 3 dernières années, la valeur de l'entreprise moyenne a reculé de 9 %. La société d'exploitation moyenne a même vu sa valeur se contracter de 15 %, voire plus. A côté de cela, un quart des PME affiche une dépréciation d'au moins 64 %. Ces chiffres masquent un redressement majeur de la valeur des entreprises. En effet, en 2009, la moitié des entreprises était encore confrontée à une réduction de valeur d'au moins 28 %. Un quart des entreprises enregistrerait une dépréciation de 72 % ou davantage. Et en 2011, le marché des fusions et acquisitions a tourné à plein régime. Un nombre assez important d'entreprises familiales a donc dû faire face à un changement stratégique de génération ou à l'abandon de l'entreprise. Elles espèrent évidemment qu'une nouvelle crise ne viendra pas affecter trop durement leur valeur.

Votre PME est-elle en bonne santé ? Quelles sont vos priorités ?

Deloitte Fiduciaire a mis au point un outil simple, mais efficace qui permet aux dirigeants de réfléchir de façon critique au mode de gestion de leur entreprise et aux pistes de croissance durable qui s'offrent à elle. A cette fin, rendez-vous sur notre site Web : www.renforcezvotrepme.be. Vous pourrez aussi compter sur nos conseillers et leur réseau pour "entreprendre" avec vous et vous aider à définir au mieux vos priorités.

Pour les résultats complets du Baromètre des PME, rendez-vous sur www.barometrepme.be

